

Dimanche 29 novembre 2025  
**ACTUALITES / ARDECHE / AUBENAS**

## Les discriminations en tous genres abordées sur les planches de l'amphi d'Olivier de Serres

**Mercredi 26 novembre, la compagnie de théâtre Le Trimaran est intervenue au lycée agricole Olivier-de-Serres, à aubenas, pour animer un débat autour des questions de discriminations et de genre.**

La compagnie de théâtre  
Le Trimaran était au lycée agricole  
Olivier-de-Serres ce mercredi 26 pour  
parler des discriminations. Photo Le  
DL/Lucas Massot

**E**st-ce qu'un sujet aussi lourd que la discrimination raciale ou sexiste peut être abordée de façon humoristique et légère ? Ce mercredi 26 novembre, la compagnie tarnaise Le Trimaran a fait un crochet par le lycée agricole Olivier-de-Serres pour aborder les questions liées aux discriminations, notamment envers les communautés LGBTQIA+, sur un ton décalé mais sérieux. Elle a reçu un accueil mitigé côté lycéens, entre une majorité silencieuse, une poignée d'étudiants impliqués, et une autre, campée sur ces positions.



### «Vivre ensemble, c'est aussi devoir accepter et comprendre la personne»

dans une cacophonie si caractéristique des lycées, les étudiants s'installent peu à peu dans l'amphitéâtre. Sur scène, Christophe, Clément Demoen et Flore Broué jouent cartes sur table. «Il est possible que l'on parle de choses intimes», annonce cette dernière. Plutôt qu'un spectacle, l'entrevue prend la forme d'un débat, illustré par des petites saynètes jouées par les lycéens, contextualisant des situations de discrimination. «Vivre ensemble, c'est aussi devoir accepter et comprendre la personne», assène Clément demoen.

«Binarité, bouc-émissaire, homophobie, «normes» et tant d'autres notions ont été abordées en une heure et demi d'échanges. Souvent tilides au départ, ces interactions ont cependant donné lieu à un débat mesuré et respectueux, malgré les différences d'opinions. «Par ces échanges, on plante une graine. Le but, ce n'est pas de leur dire quoi penser, mais simplement d'en parler, estime Flore Broué. On est tous et toutes différentes. C'est peut-être ça la norme?».